Le vice-président: A l'ordre. La parole est au chef de l'opposition (M. Clark).

- M. Harquail: Qu'en pensent les premiers ministres provinciaux?
- M. Clark: On me pose des questions. D'abord, un député libéral me demande ce qu'en pensent les premiers ministres provinciaux. Il est bien normal qu'un libéral s'informe des premiers ministres provinciaux; les libéraux n'en savent rien, ils n'en ont pas un seul.

Des voix: Bravo!

M. Clark: Ils n'en ont aucun parce qu'il n'y a pas un seul politicien provincial au Canada qui soit suffisamment fort pour se faire élire en traînant comme un boulet la réputation du gouvernement fédéral actuel.

Des voix: Bravo!

M. Clark: Parlez-en à Allan Blakeney, parlez-en à M. Doug Young; posez-leur la question.

Je reviens au député de Willowdale, et je lui demande quels sont ses principes. Je lui demande s'il préfère vider les goussets des retraités ou bien exercer le contrôle parlementaire sur les agences de la Couronne qui, actuellement, gaspillent littéralement des milliards de dollars. Votera-t-il conformément à ses principes, c'est-à-dire en faveur de la motion, ou bien ira-t-il grossir ce troupeau de moutons qui siègent depuis si longtemps sur les banquettes ministérielles et qui entraînent le pays dans la débâcle? Le député de Scarborough...

Une voix: C'était le député de Mississauga-Nord (M. Fisher).

M. Clark: Je m'excuse, ce n'est pas lui qui a été remplacé par Maurice Strong, mais s'il est intéressé à discuter de démocratie, peut-être pourrait-il se demander ce qui est arrivé aux Canadiens d'origine grecque qui ont cherché à être candidats du parti libéral et qui ont été écartés par des «gros bras», si je peux me permettre cette expression.

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh. oh!

M. Mazankowski: Et Gauthier?

M. Clark: En fait, si le député constate qu'il n'est pas à la hauteur du défi à la Chambre, qu'il aille siéger au comité permanent des prévisions budgétaires en général. Son collègue, le député d'Ottawa-Vanier (M. Gauthier), a eu le courage de défendre hier soir les Canadiens qui l'ont envoyé ici; en remerciement de son courage, on l'a privé de son droit, à titre de député, de présider un comité permanent de la Chambre.

Des voix: Bravo!

M. Epp: Encore, encore!

M. Rossi: Qu'avez-vous fait de Yurko?

Les subsides

M. Harquail: Et Thomson, et Gamble?

• (1540)

M. Rossi: Où est John Crosbie?

M. Clark: Il se présente comme chef de la police de Montréal, mon cher Carlo.

Des voix: Oh. oh!

M. Rossi: Qu'avez-vous promis à Mulroney?

Le vice-président: A l'ordre. Le très honorable chef de l'opposition (M. Clark) a la parole.

[Français]

M. Rossi: Qu'avez-vous dit à M. Mulroney?

M. Clark: Ce que j'ai dit à M. Mulroney, c'est qu'il serait libre d'être candidat contre le député temporaire, M. Rossi, et qu'il est assuré d'une victoire. Voilà ce que j'ai dit.

Le vice-président: A l'ordre! J'invite le très honorable chef de l'opposition (M. Clark) à respecter les habitudes de la Chambre des communes. On ne mentionne pas les noms des députés, mais les circonscriptions ou leurs fonctions ici à la Chambre.

M. Clark: Je m'excuse, monsieur le Président, vous avez bien raison. Cependant, le député qui a parlé de son siège a acquis une telle réputation à la Chambre que son nom n'est pas connu du tout au Québec, et avant qu'il quitte son siège, après les prochaines élections, je veux lui donner la chance de faire connaître son nom un peu du public. Maintenant je crois qu'il a parlé au sujet des droits des Québécois. Nous pouvons peutêtre discuter des questions qui ont trait au projet de loi S-31, un bill au sujet duquel les Québécois se sont unis contre les activités de son gouvernement, mais une fois de plus il sera un autre silencieux et un autre petit mouton du parti . . .

Le vice-président: A l'ordre! Encore une fois, j'invite respectueusement le très honorable chef de l'opposition à parler de la motion.

M. Clark: Merci, monsieur le Président. Je m'excuse. Mais les seuls Québécois qui sont contre moi sont les libéraux ici à la Chambre, et il est rare qu'on voie les Québécois qui sont contre moi, et je vais les contester ici où je peux les trouver.

M. La Salle: Là, tu as l'air fin, Rossi!

[Traduction]

M. Clark: Soit dit en passant, monsieur le Président, je ne suis pas peu fier d'avoir réussi à réveiller ce groupe de députés qui sont surtout connus au Canada pour leur inertie.

Des voix: Oh, oh!

M. Clark: Je demande au député de Montréal . . .